



Muséum d'Histoire naturelle de Puisaye

Présentation du projet



Sommaire

SHNY : Présentation de l'Association	3
Pourquoi un Muséum d'Histoire Naturelle en Puisaye ?	4
Les collections	5
La biodiversité naturelle des espaces verts.....	7
Les animaux vivants présentés.....	9
Insectes.....	9
Amphibiens.....	9
Reptiles.....	18
Les actions déjà entreprises	22
Plans des installations prévues.....	24
Calendrier des aménagements.....	28



SHNY : Présentation de l'Association

La Société d'Histoire Naturelle de l'Yonne (SHNY) est une association loi 1901 fondée en 2016. Son but est, en particulier, de développer des outils de partage des connaissances en sciences naturelles, de promouvoir la recherche, de participer à des inventaires du milieu naturel et études scientifiques en France ou à l'étranger, de fédérer naturalistes, éleveurs ou jardiniers sensibles aux enjeux de conservation d'espèces, ou de les former à ces enjeux. Les activités réalisées au sein de l'association se concentrent autour de 4 axes majeurs :

- La recherche, par le biais d'études réalisées au sein de l'association (inventaires faunistiques et floristiques au sein du département et à l'international, recherche fondamentale en systématique, morphométrie et comportementale sur le modèle des Amblypyges¹)
- L'éducation et la pédagogie, par le biais d'un muséum virtuel hébergé par l'association. C'est dans ce cadre que la SHNY souhaite réaliser un muséum d'histoire naturelle.
- L'élevage terrariophile éthique et respectueux de l'environnement, par la formation théorique et pratique aux règles de maintien et à l'élevage des reptiles, amphibiens et invertébrés au sein de la structure. Les éleveurs peuvent ainsi être formés au bon maintien des animaux, mais également aux bonnes pratiques quand à la protection des milieux, à la protection des populations locales et à la conservation des espèces menacées.
- La protection de l'environnement, à la fois par la réalisation des inventaires faunistiques et floristiques, ainsi que par la publication de brochures, bulletins, affichages, tracts concernant l'étude, la protection ou l'aménagement de la nature et à la réalisation d'élevages conservatoires d'espèces menacées.

¹ Publications réalisées par les chercheurs de l'association au sein de la structure :

Réveillon, F., Montuire, S., Maquart, P.-O., Fétiveau, C., & Bollache, L. 2022. Variations in the carapace shape of whip spiders (Arachnida: Amblypygi). *Journal of Morphology*, 1–12. <https://doi.org/10.1002/jmor.21485>

Maquart, P.O., Réveillon, F. & Cazanove, G. 2018. Description of *Charon dantei* sp. nov. And first record of *Damon brachialis* Weygoldt 1999 (Amblypygi: Charontidae, Phrynichidae) from La Réunion Island. *Revista Iberica de Aracnologia* **33**: 75-80.

Réveillon, F. & Maquart, P.O. 2018. A new species of *Charon* (Amblypygi: Charontidae) from Orchid Island (Taiwan). *Revista Iberica de Aracnologia*. **32**: 31-36.

Maquart, P.O. & Réveillon, F. 2016. Les amblypyges de Guyane-Française (Arachnida : Amblypygi). *Revista Iberica de Aracnologia*. **29**: 27-33.

Maquart, P.O., Réveillon, F. & Girod, C. 2016. First record of *Etiennus africanus* (Arachnida, Uropygi) in Mali and Burkina Faso. *Revista Iberica de Aracnologia*. **29**: 79-80.

Pourquoi un Muséum d'Histoire Naturelle en Puisaye ?

La Puisaye tiendrait son nom des grands plateaux verdoyants et humides la composant. Cette région naturelle reste peu impactée par l'homme, permettant la préservation de grandes zones naturelles riches en biodiversité.

Bien que la biodiversité zoologique, botanique et écologique poyaudine soit exceptionnelle, de nombreuses espèces sont très peu connues du grand public. Plus particulièrement les espèces de petite taille restant discrètes tout au long de leur cycle de vie, comme les insectes, reptiles et amphibiens. Parmi elles, beaucoup sont en danger d'extinction. Ainsi, nous souhaitons proposer un lieu de découverte de ces espèces, afin de les faire connaître en priorité aux futures générations, mais également au grand public. La présentation d'animaux, mais aussi les aménagements prévus comme un bassin ou des zones de friches permettront au public de mieux appréhender les besoins de ces espèces. De cette manière, nous voulons faire prendre conscience à la population locale de la richesse de leur région pour mieux la protéger.



Mâle Triton ponctué, espèce se raréfiant en France

Dans le but de faire découvrir à nos publics le monde qui les entoure et ses trésors naturels, nous souhaitons encore réaliser des présentations des autres domaines des sciences naturelles, comme la géologie, la minéralogie, la paléontologie et l'astronomie.

Le Muséum d'Histoire Naturelle de Puisaye se veut aussi centre de partage des connaissances au niveau national, en particulier concernant des groupes peu connus et peu vulgarisés comme les urodèles (tritons et salamandres) ou les arachnides. C'est dans cette optique que nous organisons un symposium annuel de portée nationale sur les urodèles, et projetons d'autres évènements liés au partage des connaissances dans d'autres domaines des sciences naturelles.

Afin de réaliser ces objectifs, nous souhaitons mettre en place un site d'exposition unique alliant l'histoire des sciences, les expositions didactiques de collections, la présentation d'animaux vivants d'espèces locales peu connues du grand public, les observations astronomiques et des cycles de conférences de vulgarisation ou de spécialités.

Les collections

Afin d'atteindre nos objectifs pédagogiques, le Muséum d'Histoire Naturelle de Puisaye propose un nombre important de collections, illustrant la diversité du vivant et des sciences naturelles en général. Ces collections, visibles sur le site, sont également numérisées afin de fournir un support aux classes avant ou après leur visite. Les collections visibles sont soit des dépôts de collectionneurs, soit des collections de la Société d'Histoire Naturelle de l'Yonne.



Vu des collections entomologiques et minéralogiques de la salle de conférence

Insectes et autres arthropodes.



Cette collection, composée de plus de 130 boîtes entomologiques au format 39*50cm, incluant plus de 2000 insectes, permet un aperçu de la diversité entomique à trois échelles : Mondiale, France métropolitaine et Guyane. Ainsi, elle permet de replacer la diversité des insectes de métropole, déjà très importante, au sein de la diversité de la France largo sensu, et de la diversité du monde. Elle met en valeur quelques uns des insectes les plus beaux et impressionnants de la planète, en ne manquant pas les plus belles espèces de notre territoire, toutes aussi belles et intéressantes que celle du reste du monde.



Animaux autres

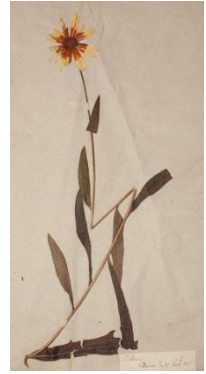


Cette collection se décline en plusieurs petits groupes de spécimens, préparés selon différentes techniques. Elle comporte notamment :

- Une collection de rapaces de nos régions, diurnes et nocturnes, permettant la présentation de la diversité de ce groupe souvent méconnu.
- Une collection d'animaux en alcool constitué majoritairement d'animaux morts en élevage.
- Une collection d'ostéologie, avec des pièces remarquables comme un squelette de Boa constrictor de plus de 2,5m, ou encore un squelette de raie et un crâne de requin. D'autres spécimens viendront rejoindre cette collection comme des squelettes de tortues.

Herbiers

Nous disposons d'un important herbier de plus de 6000 planches datant du XIXe siècle. Cet herbier comporte toutes les familles de plantes métropolitaine et certaines exotiques. Il comporte également un alguier et un herbier mycologique. Compte tenu de la fragilité des planches, l'herbier ne sera pas directement présenté afin d'en garantir la bonne conservation. Une présentation et consultation numérique sera disponible pour les visiteurs.



Minéraux



Une collection de plus de 600 minéraux est présentée dans la salle de conférences. Cette collection comporte des échantillons d'une grande qualité venant du monde entier. En plus de l'esthétisme de cette collection, elle permet la réalisation d'activités pédagogiques sur les différents aspects de la minéralogie, allant de la cristallisation jusqu'à l'utilisation faite des minéraux de part le monde.

Fossiles

La Société d'Histoire Naturelle de l'Yonne dispose de quelques fossiles mais pas encore de réelle collection. Nous prévoyons, au cours des prochaines années, l'acquisition de quelques pièces, naturelles ou moulages. Cette future collection sera avant tout destinée à exposer au public l'histoire évolutive du vivant, le découpage des périodes géologiques et la formation des traces des espèces passées.

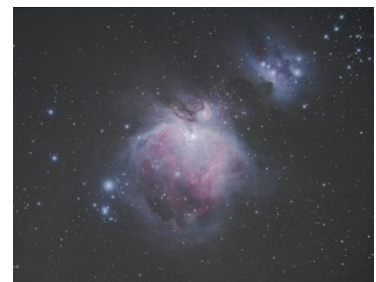


Géologie et histoire de la terre

Une frise détaillant la formation des roches, la tectonique globale, le volcanisme et l'histoire de la terre sera réalisée le long des clôtures extérieures du muséum. Ces frises seront agrémentées de coupes de roches naturelles.

Sciences de l'univers (observatoire)

De manière à présenter les merveilles de l'univers au public, un observatoire comportant un télescope permettant l'observation du système solaire et du ciel profond sera construit. Il sera accessible lors de soirées spéciales régulièrement organisées. Une collaboration avec l'association APEX89 est également à l'étude afin d'animer ces soirées. L'extérieur de l'observatoire permettra la présentation de différents objets célestes, mettant en scène l'histoire de la vie d'une étoile.



La biodiversité naturelle des espaces verts

Les différentes méthodes de gestion des espaces, passant par des fauches naturelles (utilisation de Cochons d'Inde pour l'entretien de certains massifs) jusqu'aux fauche tardives, permettent la présence de très nombreuses espèces animales et végétales. Des panneaux pédagogiques présentant cette diversité seront réalisés pour être implanté dans l'ensemble du parc du muséum.

Plantes



Tourbière artificielle mêlant plantes carnivores, fougères, myrtilles et canneberge

Une grande diversité de plantes est visible dans l'enceinte du Muséum. Ces plantes sont soit introduites car exotiques, ou de manière à faciliter leur implantation, soit leur présence est naturelle dans les massifs. Ainsi, au moins trois espèces d'orchidées sauvages sont présentes naturellement sur le site. Un grand massif d'Origan (*Origanum vulgare*) est également présent depuis plusieurs années. La création d'une tourbière et l'introduction de plantes carnivores permet également de faire découvrir ces espèces, dont certaines européennes, au public. Cette tourbière permet également d'attirer l'attention des visiteurs sur l'importance écologique des zones humides et sur leur fragilité.

Insectes

Les différentes méthodes de gestion des espaces verts ainsi que la diversification des espèces végétales présentes ont permis à une importante diversité animale de réinvestir le terrain.

En 2021, un bref inventaire a dénombré plus d'une trentaine d'espèces de lépidoptères diurne dans l'enceinte du Muséum. La majorité venant se nourrir de nectar d'Origan. De nombreuses espèces des autres groupes d'insectes sont également présentes : Hyménoptères, Odonates, Diptères, Orthoptères, Coléoptères, Lépidoptères nocturne. Des zones d'observations des insectes constitués d'un massif d'Origan pour les insectes diurnes, et d'un piège lumineux pour les insectes nocturnes permettent aux visiteurs d'apprécier la diversité des insectes de nos régions.



Sphinx gazé butinant

Amphibiens



Triton alpestre, première espèce d'urodèle à avoir colonisé le parc.

Les aménagements aquatiques du muséum permettent aux espèces d'amphibiens locales de recoloniser le milieu. Ainsi, l'aménagement de la tourbière à déjà permis l'arrivée de Grenouilles vertes et de Tritons alpestres. Le futur aménagement d'un bassin, dont la partie subaquatique sera e partie observable depuis l'extérieur sera certainement colonisé par des Tritons palmés et potentiellement des Tritons ponctués et Tritons crêtés.

Reptiles

La conservation de tas de déchets verts, de pierres et briques, permet aux reptiles de trouver de nombreux gîtes dans les espaces verts du muséum. De futurs murets en pierres sèches viendront compléter ces aménagements. A l'heure actuelle, plusieurs espèces de reptiles ont déjà été inventoriées. Parmi celles-ci le Lézard des murailles, le Lézard vert, l'Orvet fragile et la Couleuvre verte et jaune.



Orvet fragile, espèce de lézard apode commune dans le parc

Mammifères



Hérisson d'Europe

De la même manière que pour les reptiles, la conservation de tas de branchages et rondins, de même que les fauches tardives, sont très favorables aux petits mammifères. De nombreuses espèces sont présentes dans l'enceinte du parc, y compris certaines espèces protégées comme le Hérisson et l'Ecureuil roux.

Oiseaux

Enfin, de nombreuses espèces d'oiseaux vivent ou survolent le parc. Parmi elles de nombreux passereaux comme la Mésange bleue ou la Mésange à longue queue, mais également les Pic vert et Pic épeiche, la Sittelle torchepot, le Faucon crécerelle et bien d'autres. L'emplacement idéal du muséum, sur une grande route migratoire, permet également l'observation de grues cendrées et autres grands migrants aux périodes propices.



Pic épeiche

Les animaux vivants présentés

Bien que le Parc du Muséum regorge d'une biodiversité naturelle préservée au mieux, beaucoup d'animaux discrets et peu connus ne sont que rarement visibles. D'autres ne sont pas présents dans la région. Ainsi, de manière à présenter la diversité des reptiles et amphibiens de France, et plus particulièrement de Bourgogne Franche Comté, nous proposons également l'observation d'animaux captifs de notre faune, et de quelques espèces emblématiques de ces groupes, bien que parfois plus exotiques.

Chaque espèce est présentée dans un enclos extérieur de grande taille, disposant de l'intégralité des biotopes et abris nécessaires au bien-être des animaux tout au long de l'année. Chaque enclos est agrémenté d'un panneau de présentation de l'espèce.

Les espèces présentées au public seront les suivantes :


Insectes

Actias isabellae, l'Isabelle ou Papillon vitrail

	<p>Cette espèce aux tons pastel est non seulement un papillon de nuit, mais en plus bien de chez nous ! En effet, l'Isabelle est endémique de France et Espagne, où elle vit sur les hauteurs de certains massifs montagneux. Sa chenille, toute aussi colorée que l'adulte, se nourrit de Pin sylvestre. L'adulte lui ne mange pas et ne vit à ce stade qu'une quinzaine de jours. Bien que cette espèce ait été très prisée des entomologistes, elle reste bien plus menacée par la destruction de son habitat.</p>
<p>UICN France : DD Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Présentation d'une espèce emblématique de lépidoptère français qui complète la faune locale observable dans le parc.</p>

Amphibiens

Pelobates fuscus, le Pélobate brun

	<p>Ce petit crapaud affectionne les zones sablonneuses dans lesquelles il s'enterre très facilement grâce aux pelles formées par les callosités de ses pattes arrière. Autrefois présente sur une large moitié nord de la France, incluant des localités non loin de Paris, il ne subsiste aujourd'hui que quelques rares populations. Les changements culturels et les exploitations de sable sont sans doute à l'origine de cette raréfaction. Les menaces actuelles sont quant à elles liées à la disparition des zones humides par leur assèchement, ou la disparition de mares temporaires.</p>
<p>UICN France : EN Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Cette espèce autrefois abondante est aujourd'hui en danger d'extinction sur notre territoire, sa présence permet de faire connaître cette espèce discrète à un large</p>

public ainsi que les menaces planant sur elle.

Rana arvalis



Une des trois espèces du groupe des grenouilles rousses présente en France, la moins connue. Cette espèce se caractérise entre autre par la capacité de certains male à virer au bleu en période de reproduction. Cette espèce est particulièrement affectée par la fragmentation de son habitat ainsi que par le drainage des zones humides.

UICN France : EN
Protégé en France

Intérêt pour le Muséum :
Bien que non présente en Puisaye, cette espèce est toutefois répertoriée en Bourgogne Franche Comté. Les variations saisonnières permettent de mettre en avant les aspects de conservation liés aux amphibiens.

Bombina variegata, le Sonneur à ventre jaune



Ce petit crapaud forestier affectionne les points d'eau peu profonds, à température élevée, dans lesquels il vit et se reproduit en été.

L'utilisation de machines de plus en plus imposantes dans la pratique des coupes à blanc dans les forêts nuit à cette espèce lorsque les chemins, creusés de nombreuses ornières, sont empruntés durant la période de reproduction du Sonneur. La fragmentation de son habitat est également une menace importante pour cette espèce.

UICN France : VU
Protégé en France

Intérêt pour le Muséum :
Le sonneur à ventre jaune est relativement présent en Bourgogne Franche Comté, y compris en Puisaye, mais reste très peu connu du grand public. Sa présence permet au public de découvrir cette espèce et d'appréhender les enjeux liés à l'exploitation du bois.

Pelobates cultripipes, le Pélobate cultripède



Tout comme son cousin le Pélobate brun, le Pélobate cultripède affectionne les milieux humides sablonneux dans lesquels il peut s'enterrer.

Présent en grande partie sur les zones littorales, cette espèce se rencontre généralement dans les milieux dunaires ou les plaines sableuses. L'artificialisation des sols sur les littoraux touristiques menace ces populations.

UICN France : VU

Intérêt pour le Muséum :

Protégé en France	Cette espèce permet d'aborder avec le public les potentielles adaptations des amphibiens à des milieux de prime abord peu intéressants pour des animaux dulcicoles. Ici, le Pélobate cultripède se rencontre souvent non loin de la mer, dans des milieux riches en sel.
-------------------	--

Lissotriton vulgaris, le Triton ponctué

	<p>Cette petite espèce de Triton est présente dans une majeure partie de l'Europe. On le trouve en particulier dans les mares dans lesquelles il se reproduit. Il est présent dans la moitié nord de la France. L'Yonne arrive en limite sud de son aire de répartition. Il est tout de même présent dans quelques mares du département, en particulier en Puisaye.</p> <p>Cette espèce est en grande raréfaction partout en Europe. Elle est considérée comme en Danger d'extinction en Bourgogne.</p> <p>L'altération de ces biotopes et la disparition des points d'eau sont les menaces les plus importantes planant sur cette espèce.</p>
UICN France : NT Protégé en France	<p>Intérêt pour le Muséum :</p> <p>Cette espèce, bien que très peu connue, est d'une rare beauté, en particulier durant sa phase nuptiale. Sa raréfaction de plus en plus importante en France en fait sans doute l'espèce d'urodèle la plus fragile de France. Le faire connaître du grand public est le meilleur moyen de le protéger efficacement. Cette espèce a été choisie pour la création du logo du Muséum d'Histoire Naturelle de Puisaye.</p>


Triturus marmoratus, le Triton marbré

	<p>Magnifique espèce arborant des marbrures vertes et noires. Les mâles sont en plus dotés d'une imposante crête en période de reproduction. Cette espèce, très présente dans la moitié sud de la France, remonte jusqu'à notre région naturelle de Puisaye où il est référencé de quelques mares.</p> <p>La fermeture des mares et la dégradation de son habitat constituent les principales menaces pour cette espèce.</p>
UICN France : NT Protégé en France	<p>Intérêt pour le Muséum :</p> <p>Située en toute limite d'Aire de répartition, le Triton marbré n'est présent dans l'Yonne que dans quelques mares de Puisaye, en faisant une espèce emblématique de l'herpétofaune de notre région poyaudine. Il est ainsi importante de la faire connaître du grand public.</p>


Triturus cristatus, le Triton crêté

	<p>Le plus grand Triton de France. Dos sombre et ventre orange tacheté de noir, le Triton crêté est présent dans une large moitié nord du pays. Cette espèce affectionne les grandes mares des paysages de bocages tels que ceux présents en Puisaye.</p> <p>La raréfaction des mares et la multiplication des abreuvoirs hors sol pour les animaux menace cette espèce.</p>
<p>UICN France : NT Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum :</p> <p>Le plus grand triton de France, très présent en Puisaye, à toute sa place parmi les espèces à faire découvrir au public. De plus il permet de sensibiliser la population sur l'importance des mares à vaches dans les paysages de bocage.</p>


Bufo viridis, le Crapaud vert

	<p>Cette espèce, reconnaissable à ses larges taches vertes, est présente en France dans quelques populations d'Alsace, ainsi qu'en Corse. Elle est présente dans une large partie de l'Europe centrale et dans la péninsule ibérique. Des restes de ce crapaud ont également été retrouvés dans des sites datant de l'antiquité en France, laissant supposer sa présence ancienne sur une large partie de la métropole, incluant la Bourgogne Franche comté.</p>
<p>UICN France : NT Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : présentation d'une espèce de crapaud en forte régression et dont des individus ont pu être présents sur le territoire lors de périodes anciennes.</p>


Hyla arborea, la Rainette verte

	<p>Une très belle grenouille qui sait se fondre dans son environnement. Cette espèce est très présente aux alentours de Villefranche et ailleurs en Puisaye. Les habitants et visiteurs peuvent ainsi entendre son chant puissant à de grandes distances lors de la période de reproduction, mais ne voient les spécimens que très rarement.</p>
<p>UICN France : NT Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : présentation d'une espèce quasi menacé très présente aux alentours du muséum mais si discrète visuellement que la plupart des gens la côtoyant ne l'on jamais observé.</p>

Pelophylax lessonae, la Grenouille de Lessona


	<p>La plus petite des grenouilles vertes de France. Cette espèce est en grande raréfaction du fait de l'implantation de la grenouille rieuse (naturellement présente que dans la région grand Est) dans la plupart des plans d'eau. La grenouille de Lessona s'hybride alors avec la grenouille rieuse pour donner des grenouilles vertes.</p> <p>La plupart des populations de Grenouilles de Lessona ont alors disparu au profit des grenouilles vertes.</p>
<p>UICN France : NT Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : présentation d'une autre menace planant sur la biodiversité : les invasions biologiques et les introgressions génétiques conduisant à la disparition d'une espèce endémique.</p>

Ichthyosaura alpestris, le Triton alpestre


	<p>Le Triton alpestre est présent sur une grande partie du territoire métropolitain. Malgré sa grande taille et ses couleurs vives (ventre orange, dos bleuté chez le male, marbré de vert chez la femelle), il reste très discret et passe la majeure partie de l'année dans l'eau. Le Triton alpestre est une espèce très ubiquiste, présente autant dans les grandes mares ou petits étangs que dans les ornières forestières. Il fait parti des premières espèces à coloniser les milieux aquatiques.</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Présentation d'une espèce d'urodèle pouvant être considérée comme pionnière et très présente en Puisaye.</p> <p>Cette espèce est la première à avoir naturellement colonisé le petit bassin de la tourbière installée dans le parc du Muséum.</p>

--	--


Lissotriton helveticus, le Triton palmé

	<p>Sans doute l'espèce de triton la plus commune de France. On le trouve, en période de reproduction, dans la quasi-totalité des milieux aquatiques n'hébergeant pas de poissons. Cette petite espèce de triton consomme un grand nombre d'insecte, en particulier les larves de moustiques, qu'il régule dans les eaux stagnantes. Parfois en très grand nombre, cette espèce figure également au menu de nombreuses autres espèces d'amphibiens ou d'oiseaux.</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Présentation d'une espèce ubiquiste ayant un rôle prépondérant dans les chaînes alimentaires, aussi bien en tant que prédateur que comme proie.</p>

Salamandra salamandra, la Salamandre tachetée

	<p>Emblème de François premier, longtemps associé au feu car autrefois trouvée sortant des cheminées (les spécimens étaient en fait en train d'hiverner dans le bois et fuyaient les flammes). La salamandre tachetée vit dans les sous bois humides. Elle est un des rares amphibiens français à ne pas pondre d'œufs. Chez cette espèce, le développement de l'œuf et les premiers stades larvaires, incluant la croissance des pattes, on lieu in utero. Les femelles laissent alors de petites larves formées et proches de la métamorphose directement dans de petits trous d'eau. Chez certaines populations de montagne, les larves naissent déjà métamorphosées, permettant alors à la salamandre de s'affranchir totalement du milieu aquatique !</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Présentation d'une espèce commune de grande taille, parfois observée proche de canalisations ou dans des caves.</p>


Alytes obstetricans, L'alyte accoucheur

 A photograph of a small, light-colored frog with a mottled pattern, sitting on a rocky surface.	<p>Un amphibien dans un milieu sec. Voilà une affirmation qui peut paraître étrange, et c'est ce qui semble paraître de l'alyte accoucheur. En effet, ce petit crapaud se trouve régulièrement sur des affleurements rocheux ou autre milieux secs. En réalité, l'alyte a besoin d'eau. Le male, qui s'occupe des œufs durant leur développement, les humidifie dans des flaques d'eau régulièrement. Lorsqu'ils sont proches de l'éclosion, il recherche alors un point d'eau plus important pour y faire éclore les têtards. Ceux-ci y resteront généralement plus d'une année avant de ce métamorphoser. Puis ils continueront leur vie dans des milieux plus secs, comme leurs parents.</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Présentation d'une espèce discrète vivant dans des milieux relativement secs. Présentation du cycle de vie d'un anou, les têtards étant présents toute l'année dans les points d'eau.</p>

Bufo bufo, le Crapaud commun


 A photograph of two common frogs, one larger and one smaller, sitting on a mossy log.	<p>Le crapaud commun est une espèce très présente dans la moitié nord-est de la France. Il se rencontre fréquemment à la nuit tombée dans un grand nombre d'habitats jusqu'aux parcs et jardins des villes.</p> <p>Le crapaud commun est connu entre autre pour ses importantes migrations pré nuptiales qui rassemblent plusieurs milliers d'individus allant se reproduire dans les points d'eau. De nombreux individus finissent malheureusement écrasés par les voitures lors des traversées de routes à l'occasion de ces migrations.</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : présentation d'une espèce très visible sur les routes du département et de Puisaye. Développement des phénomènes de migration saisonnières des amphibiens.</p>

Bufo spinosus, le Crapaud épineux


 A photograph of a large, brown frog with a bumpy texture, sitting on a sandy surface.	<p>La plus grosse espèce de crapaud de France métropolitaine. Cette espèce se rencontre à l'ouest et au sud de la Loire. Autrefois considérée comme une sous espèce de crapaud commun, elle en a été séparée en 2004.</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Présentation d'une des plus grandes espèces (si ce n'est pas plus grande)</p>

	d'amphibien de France. Présentation de la classification et de l'évolution de la systématique au cours de l'acquisition des connaissances.
--	--


Epidaleia calamita, le Crapaud calamite

	Espèce emblématique des bocages. Le crapaud calamite est un grand marcheur, pouvant parcourir plus de 15km pour changer de point d'eau pour la reproduction au cours d'une année. Il se reproduit dans des mares temporaires. Les têtards se développent très rapidement et se métamorphosent en quelques semaines. Les jeunes crapauds sont alors de très petite taille.
UICN France : LC Protégé en France	Intérêt pour le Muséum : espèce présente à quelques kilomètres du muséum, dans les bocages du gâtinais. Sa présence permet de montrer les différences entre le crapaud commun et le crapaud calamite. Il permet également l'explication de la différence entre croissance et développement.


Pelodytes punctatus, le Pélodyte ponctué

	Petite espèce au chant très reconnaissable. Le pélodyte ponctué est en raréfaction en France. Il souffre notamment de la perte de son habitat, en effet, cette espèce se reproduit dans les prairies ou affleurements rocheux recouvert par quelques flaques ou mares temporaires au printemps.
UICN France : LC Protégé en France	Intérêt pour le Muséum : très belle petite espèce en grande raréfaction en France. Il permet de détailler l'importance des points d'eaux temporaires dans les bocages.


Rana dalmatina, la Grenouille agile

	<p>Cette espèce affectionne les forêts de feuillus de plaine ou elle est très présente. Ses longues pattes arrières lui permettent des sauts à plus de 2m d'où sont nom de grenouille agile. Elle peut ainsi avancer rapidement dans les sous bois. Elle se reproduit généralement dans les mares forestière à la fin de l'hivers.</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Présentation d'une espèce présente localement</p>

Rana temporaria, la Grenouille rousse

	<p>C'est l'espèce la plus ubiquiste de France, présente du niveau de la mer jusqu'à plus de 2500m d'altitude. Elle vit dans un grand nombre d'habitats, des landes aux massifs forestiers. Elle a une capacité impressionnante à subsister dans des conditions très froides, pouvant même geler elle-même.</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Présentation des adaptations des amphibiens concernant la respiration et le froid.</p>


Andrias davidianus, la Salamandre du père David

	<p>La plus grande salamandre au monde. Cette « espèce » nous vient de Chine. Les salamandres géantes, purement aquatiques, vivent dans des torrents de montagne à l'eau fraîche et oxygénée. De plus, les replis formés par leur peau permettent une meilleure respiration cutanée. Des études génétiques récentes ont permis de démontrer l'existence de pas moins de quatre espèces différentes de salamandres géantes identifiées sous le nom d'<i>Andrias davidianus</i>.</p>
<p>UICN Monde : CR</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Hormis la présentation de la plus grande espèce de salamandre au monde, la présence d'un <i>Andrias davidianus</i> permet d'introduire la notion d'espèce cryptique et de diversité génétique, étant une part importante de la notion de biodiversité. Elle permet alors d'apporter une définition de biodiversité et de l'importance de la protection des espèces, mais également des populations, qui peuvent être elles même très diversifiées au sein d'une même</p>

	espèce.
--	---------

Reptiles


Testudo hermanni, la Tortue d'Hermann

	<p>La Tortue terrestre du sud de la France, très commune dans les jardins des particuliers, elle est en danger d'extinction dans son milieu naturel. La plus grande menace pesant sur cette espèce est la disparition de son habitat. Elle souffre aussi du trafic d'espèce protégée. En effet, de nombreux spécimens élevés par des particuliers n'auront pas été cédés avec les certificats prouvant leur origine licite.</p>
<p>UICN France : VU Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Présenter une espèce très commune en élevage, mais pour laquelle la législation n'est que rarement respectée. Détailler la législation en vigueur quant à la détention de tortues (rappel des textes de protection, déclaration obligatoire...).</p>

Timon lepidus, le Lézard ocellé

	<p>Le lézard ocellé est la plus grande espèce de lézard de France. Il est cependant en régression dans notre pays du fait de la disparition de son habitat constitué principalement de garrigues et pâturages extensifs. L'augmentation de l'urbanisation et de la reforestation sur son aire de répartition limite également les milieux propices à cette espèce. Dans certaines régions, le lézard ocellé est très lié aux lapins de garenne, en effet, il utilise leurs terriers durant les mois d'estive, d'hivernation, ou pour se protéger des prédateurs.</p>
<p>UICN France : VU Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : présentation d'une espèce emblématique en France et des interactions entre espèce (lapin et lézard). Elevage conjoint des deux espèces dans un enclos de grande taille.</p>


Lacerta gilis, le Lézard des souches

	<p>Ce lézard de taille moyenne est très discret. On le rencontre majoritairement dans les milieux humides ou frais, boisés ou en lisière de forêt à basse altitude, il préfère cependant la chaleur des milieux rocaillieux à plus haute altitude. Le male arbore sur ces flancs verts et son dos marron des ocelles noirs ponctués de blanc.</p>
<p>UICN France : NT Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : présentation d'une espèce présente sur le territoire poyaudin et peu connue. Explication de la plasticité d'utilisation des habitats en fonction des besoins de l'espèce (milieux fermés ou ouverts pour profiter des températures)</p>

Natrix maura, la Couleuvre vipérine


	<p>Ce serpent aux mœurs très aquatiques occupe une grande moitié sud de la France. Il consomme majoritairement des poissons et amphibiens qu'il pêche. Sa grande ressemblance avec la vipère aspic lui vaut son nom de couleuvre vipérine. Cette espèce non venimeuse ne comporte aucun danger pour l'homme.</p>
<p>UICN France : NT Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Espèce locale permettant d'expliquer la différence entre couleuvre et vipère, tout en appuyant sur la raréfaction de ces deux familles de serpents et leur protection.</p>

Emys orbicularis, la Cistude d'Europe


	<p>Une des deux espèces de tortues aquatique de France métropolitaine. La cistude d'Europe, autrefois présente sur une large partie du territoire, jusqu'en Belgique, a aujourd'hui disparue d'une grande partie du territoire. Elle reste présente dans le Morvan et la région charollaise en ce qui concerne la Bourgogne. Cette espèce étant peu compétitive face à la Tortue de Floride, la réduction des populations est accentuée par l'arrivée des espèces invasives.</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : présentation d'une tortue locale aquatique en danger dans notre région.</p>

	Explication des effets des espèces invasives sur la biodiversité locale.
--	--


Anguis fragilis, l'Orvet fragile

	<p>Considéré par beaucoup comme un serpent, l'orvet est en fait un lézard apode pouvant mesurer jusqu'à 50 cm de long. Cette espèce est ovovivipare : la femelle pond des œufs qui éclosent directement après la ponte. Ce lézard peut volontairement perdre sa queue en cas de tentative de prédation, c'est autotomie. La nouvelle queue sera alors bien plus courte que l'ancienne (2 ou 3cm maximum) et ne pourra alors plus tomber.</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : apporter des éléments de distinction entre les lézards et les serpents, loin de ne s'appliquer qu'aux pattes.</p>


Lacerta bilineata, le Lézard vert

	<p>Le Lézard vert est une espèce affectionnant les milieux ouverts et secs. Il est possible de l'observer prendre le soleil (thermorégulation) durant les premières journées ensoleillées du printemps, puis le matin en été, avant les trop fortes chaleurs. Cette espèce est très sensible à la disparition de son habitat, ainsi qu'aux tontes et broyages des pelouses</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Espèce locale en régression très peu connue du grand public</p>

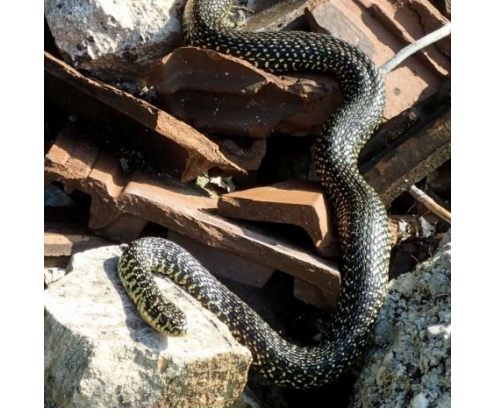
Zootoca vivipara, le Lézard vivipare

	<p>Comme son nom l'indique, ce lézard donne naissance à des petits déjà formés. Bien qu'ayant une forte ressemblance avec le Lézard des murailles, le lézard vivipare vit dans des milieux bien différents, préférant les broussailles et forêts humides ainsi que les tourbières alors que le lézard des murailles vit dans les milieux secs.</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : présentation d'une espèce de reptile de milieu humide et développement des modes de reproductions variables chez les reptiles et leur intérêt (oviparité vs ovoviviparité).</p>


Coronella austriaca, la Coronelle lisse

	<p>Il s'agit d'une petite espèce de couleuvre peu commune mais présente à proximité du muséum (trouvée à 100m du parc). Ce petit serpent à un régime alimentaire composé d'autres reptiles. Il mange plus particulièrement de jeunes lézards ainsi que de jeunes serpents.</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : présentation d'une petite espèce locale, permettant des explications sur les différences couleuvres/vipères ainsi que sur son régime alimentaire particulier.</p>

Hierophis viridiflavus, la Couleuvre verte et jaune


	<p>La couleuvre verte et jaune est une grande espèce de couleuvre très présente dans l'Yonne. Cette espèce se nourrit principalement d'autres reptiles et de micromammifères, participant à la régulation de ces derniers.</p> <p>Elle se rencontre majoritairement dans les milieux secs, coteaux calcaire ou affleurements rocheux. Elle est souvent présente dans les tas de branches ou tas de gravats délaissés par l'homme.</p> <p>Bien que son aire de répartition ait tendance à s'étendre vers le nord, elle voit son territoire réduit par les changements de pratiques culturelles.</p>
<p>UICN France : LC Protégé en France</p>	<p>Intérêt pour le Muséum : Présentation d'une espèce impressionnante très présente dans les milieux anthropisés comme les anciennes décharges ou carrières. Développement des effets du réchauffement climatique sur certaines espèces colonisant des zones vers le nord avec l'augmentation des températures.</p>

Zamenis longissimus, la Couleuvre d'Esculape

	<p>La Couleuvre d'Esculape est le serpent représenté sur la caducée médicale (du dieu Esculape ou Asklepios).</p> <p>Il s'agit du plus grand serpent d'Europe avec des individus pouvant atteindre 2m.</p> <p>Cette espèce vit majoritairement à proximité des forêts, en effet, c'est une excellente grimpeuse. Elle se nourrit majoritairement de rongeurs.</p>
---	---

UICN France : LC Protégé en France	Intérêt pour le Muséum : présentation du plus grand serpent de France et de ses mœurs arboricoles. Explications liées aux légendes greco romaines entourant cette espèce.
---------------------------------------	---

Natrix helvetica, la Couleuvre à collier

	La couleuvre à collier est sans doute le serpent le plus commun en France. Présente aux abords des zones humides et cours d'eau dans lesquelles elle chasse majoritairement des amphibiens. Totalement inoffensive, on l'observe régulièrement prenant le soleil sur les berges.
UICN France : LC Protégé en France	Intérêt pour le Muséum : présentation d'une espèce présente localement (potentiellement à quelques dizaines de mètres du parc du muséum) et ne pouvant être confondue.

Les actions déjà entreprises

Création de la salle de conférences

Nous avons d'ors et déjà finalisé l'aménagement d'une salle « multifonctions », en effet, chez pièces, sur trois paliers, nous permet une utilisation de salle de conférence, mais aussi de salle d'exposition. Afin d'assurer les conférences dans les meilleurs conditions, elle est équipée de deux écrans, d'un tableau, d'un ordinateur, d'un rétroprojecteur et d'un vidéoprojecteur. Lors de la réalisation de conférences, cette pièce peut accueillir un maximum de 40 personnes.

En dehors de cette activité, la « salle de conférences » sert également à l'exposition de la collection de minéraux et à la partie « française (métropole et Guyane) de la collection entomologique.

Cette pièce sert également en combiné conférence/exposition pour les publics scolaires. En effet, elle peut accueillir une classe allant jusqu'à 20 élèves sans entraver la circulation dans les zones d'exposition. Les classes peuvent ainsi assister à une présentation orale suivie de la visite des collections.

Symposiums

Chaque année depuis 2019 (hors restriction covid), nous organisons et accueillons un symposium sur le sujet des urodèles. Cet évènement regroupe une trentaine de participants venant majoritairement de France et Belgique. Parmi eux comptent des chercheurs et spécialistes reconnus mondialement pour leurs travaux et publications sur les tritons et salamandres. De nombreuses conférences de qualité, permettant de diffuser les connaissances et derniers résultats de recherche sur les urodèles sont données lors de cet évènement.

Nous espérons, dans les prochaines années, pouvoir diversifier ce domaine et proposer des symposia et colloques dans d'autres domaines des sciences naturelles.

Conférences

Devant la demande du public, nous organiserons à partir de début 2024 des conférences sur des thèmes abordant les sciences naturelles. Ces conférences se dérouleront un soir en semaine ou un samedi après midi à raison d'une conférence mensuelle.

Portes ouvertes

Nous avons organisé pour la première fois des portes ouvertes à l'occasion de la fête d'Halloween 2022. Lors de cette ouverture, nous avons exceptionnellement ouvert les portes de l'établissement d'élevage adjacent au musée. C'est dans cet établissement que la SHNY accueille les stagiaires désirant faire une demande de certificat de capacité élevage. Le public a ainsi pu découvrir des espèces peu communes de nos régions, mais également plus exotiques.

Ce premier week end de portes ouvertes c'est avéré être un franc succès, avec la présence de **presque 600 visiteurs** !

400 visiteurs ont parcouru le site lors de portes ouvertes en mai 2023.

La dernière édition d'Halloween (2023) a réuni **340 personnes**.

Les visites scolaires

Nous avons commencé à proposer des visites pour les établissements scolaires locaux, pour le moment limités en termes de diversité des collections et d'animaux. Néanmoins, l'association a pu présenter une partie des collections et proposer, avec l'aide des enseignants, des activités pour les enfants.

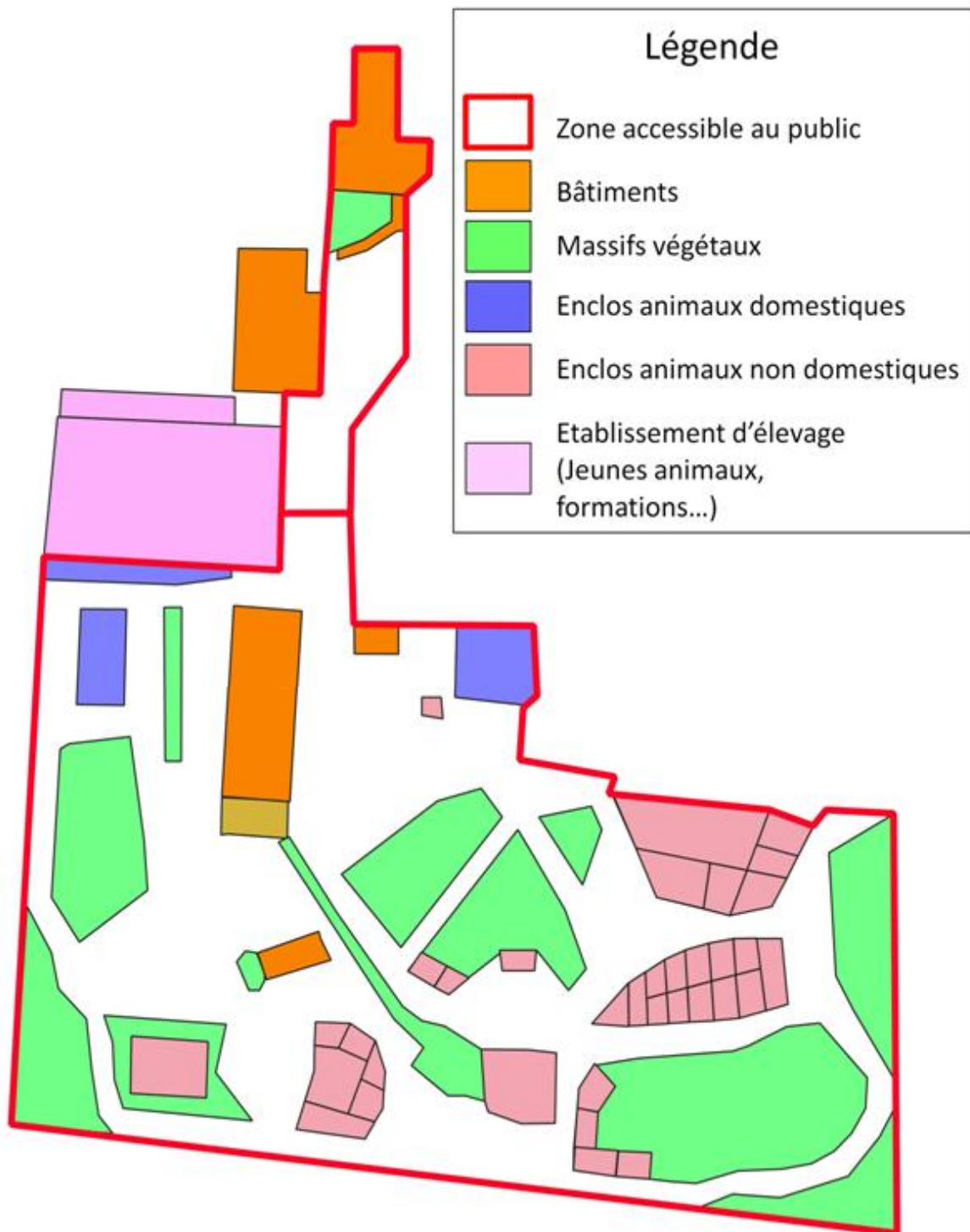
121 Visiteurs scolaires (5 classes) ont ainsi été accueillis en Juin 2022.

Ces visites pour les scolaires sont adaptées au niveau des élèves. Elles sont possibles de la maternelle jusqu'au lycée.

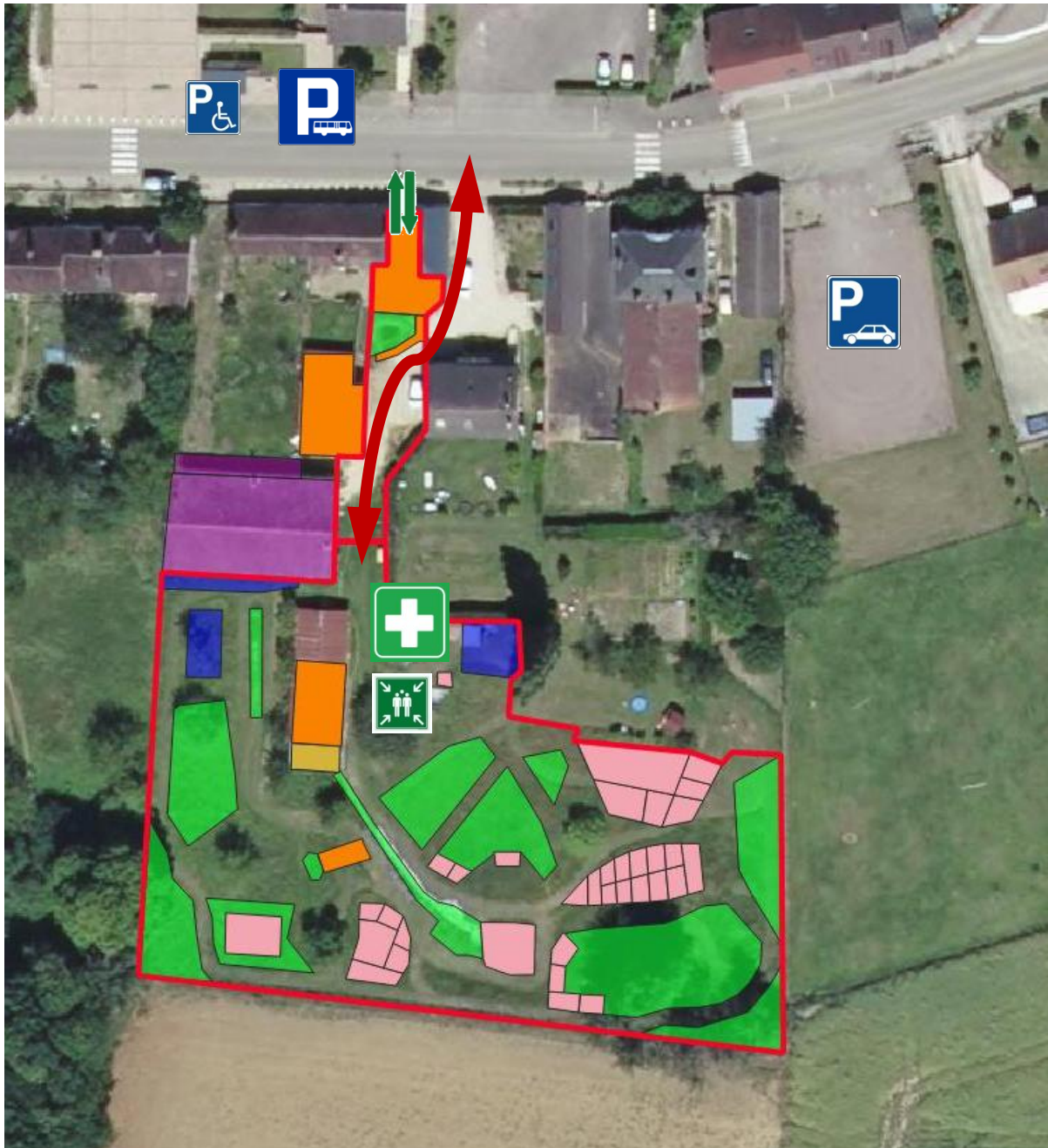
Plans des installations prévues

Le Muséum d'Histoire Naturelle de Puisaye comporte différents bâtiments réunis dans un même parc. Des enclos destinés à la faune sauvage et des massifs végétaux représentant différents biotopes locaux.

Un établissement d'élevage est également présent en limite du Muséum. Cet établissement est avant tout destiné à la réalisation de formations en lien avec les animaux. Il participe également à l'élevage de jeunes individus destinés à rejoindre les enclos du muséum.



Accès et sécurité :



Parking visiteurs



Parking bus



Parking PMR



Entrée / sortie visiteurs

Légende



Infirmerie



Point de rassemblement













Accès secours

Parc du Muséum


Légende

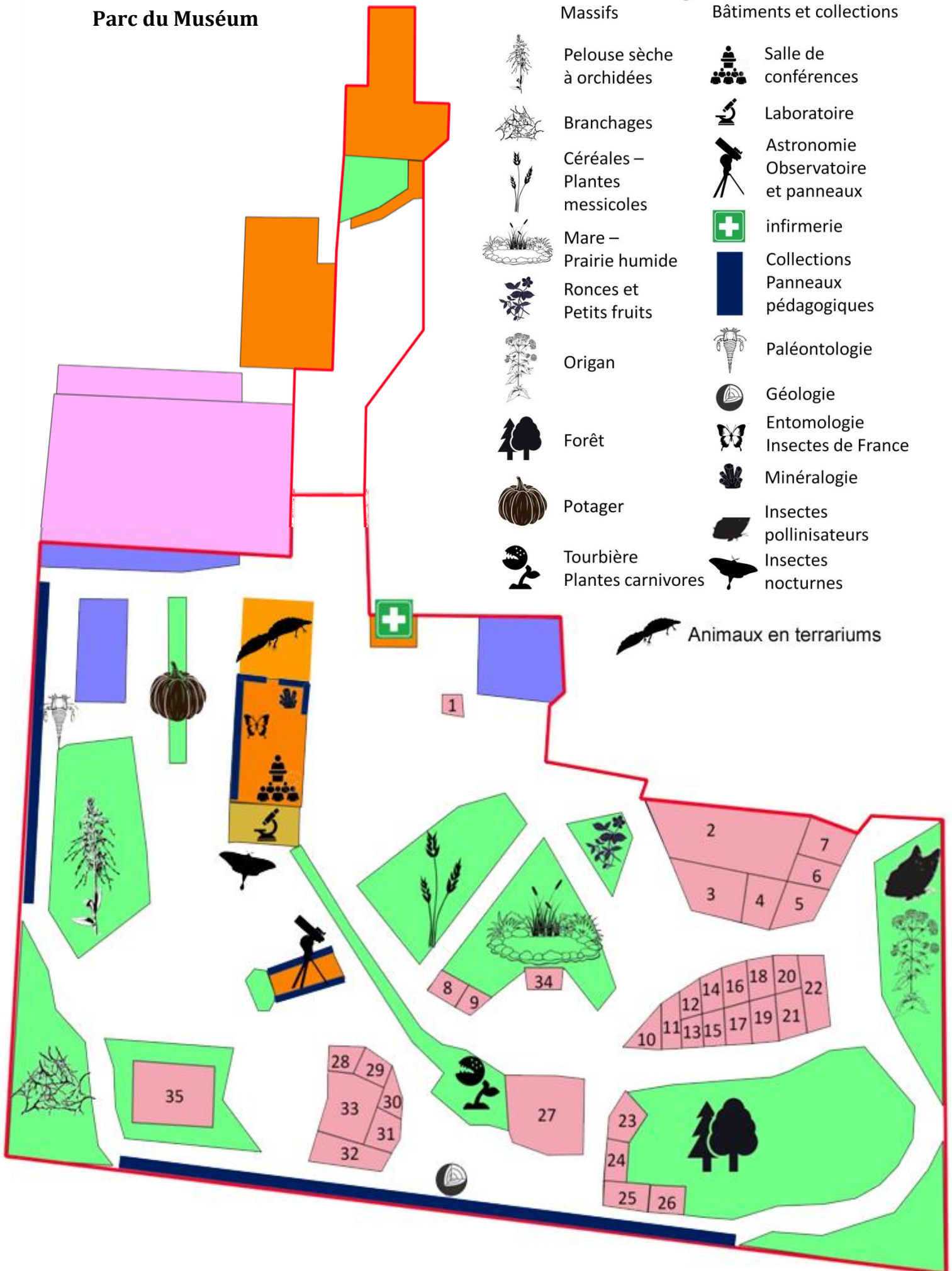
Massifs

-  Pelouse sèche à orchidées
-  Branchages
-  Céréales – Plantes messicoles
-  Mare – Prairie humide
-  Ronces et Petits fruits
-  Origan
-  Forêt
-  Potager
-  Tourbière
-  Plantes carnivores

Bâtiments et collections

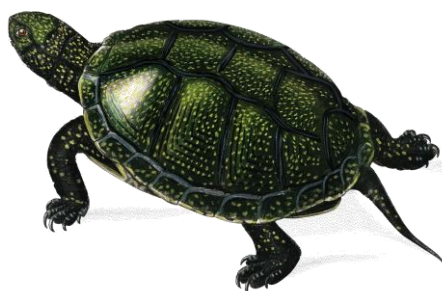
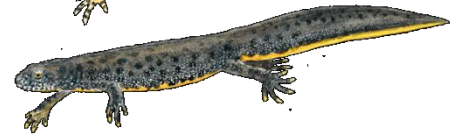
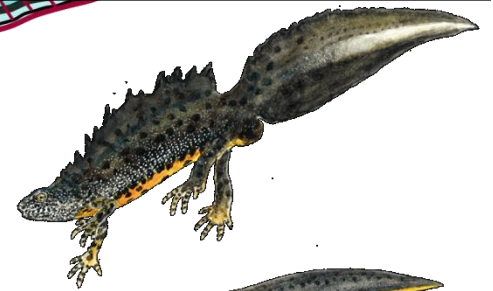
-  Salle de conférences
-  Laboratoire
-  Astronomie Observatoire et panneaux
-  infirmerie
-  Collections
-  Panneaux pédagogiques
-  Paléontologie
-  Géologie
-  Entomologie Insectes de France
-  Minéralogie
-  Insectes pollinisateurs
-  Insectes nocturnes

 Animaux en terrariums



Correspondance des numéros des enclos :

1. *Actias isabellae*, l'Isabelle
2. *Timon lepidus*, Le Lézard ocellé
3. *Lacerta bilineata*, Le Lézard vert
4. *Coronella austriaca*, La Coronelle lisse
5. *Anguis fragilis*, L'orvet fragile
6. *Hierophis viridiflavus*, La Couleuvre verte et jaune
7. *Testudo hermanni*, La Tortue d'Hermann
8. *Lacerta agilis*, Le Lézard des souches
9. *Zootoca vivipara*, Le Lézard vivipare
10. *Rana temporaria*, La Grenouille rousse
11. *Rana arvalis*, La Grenouille des champs
12. *Lissotriton vulgaris*, Le triton ponctué
13. *Pelobates fuscus*, Le Pélobate brun
14. *Triturus cristatus*, Le Triton crété
15. *Pelobates cultripipes*, Le Pélobate cultripède
16. *Triturus marmoratus*, Le Triton marbré
17. *Bufo viridis*, Le Crapaud vert
18. *Ichthyosaura alpestris*, Le Triton alpestre
19. *Rana dalmatina*, La Grenouille agile
20. *Lissotriton helveticus*, Le Triton palmé
21. *Hyla arborea*, La Rainette arboricole
22. *Natrix helvetica*, La Couleuvre à collier
23. *Emys orbicularis*, La Cistude d'Europe
24. *Natrix maura*, La Couleuvre vipérine
25. *Zamenis longissimus*, La Couleuvre d'Esculape
26. *Salamandra salamandra*, La Salamandre tachetée
27. *Andrias davidianus*, La Salamandre géante de Chine
28. *Pelophylax lessonae*, La Grenouille de Lessona
29. *Pelodytes punctatus*, Le Pélodyte ponctué
30. *Bombina variegata*, Le Sonneur à ventre jaune
31. *Alytes obstetricans*, L'Alyte accoucheur
32. *Bufo bufo*, Le Crapaud commun
33. *Epidalea calamita*, Le Crapaud calamite
34. Abris, observation sub-aquatique du bassin
35. Serre et grotte artificielle, Amblypyges



Calendrier des aménagements

Année	Etablissement d'élevage Jeunes	Salle de conférences	Clôture, portails et infirmerie	Salle de présentation d'Annaux en terrariums	Bassins	Enclos	Bâtiment entrée / cabinet de curiosité	Collection paléontologique	Collection géologique	Laboratoire	Serre et grotte	Observatoire
2019	■											
2020	■	■										
2021	■	■										■
2022	■	■										
2023		■	■	■	■	■	■					■
2024		■	■		■	■	■					■
2025						■		■	■	■		
2026						■					■	